



## Assemblée générale

Distr. générale  
5 mai 1999  
Français  
Original: anglais

---

### Cinquante-troisième session

Point 94 de l'ordre du jour

### Environnement et développement durable

#### **Lettre datée du 4 mai 1999, adressée au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de la Yougoslavie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une lettre ouverte de M. Nedeljko Sipovac, Ministre de l'agriculture de la République fédérale de Yougoslavie, adressée aux ministres de l'agriculture et aux institutions gouvernementales spécialisées dans le domaine de l'agriculture concernant les effets de l'agression de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord contre la République fédérale de Yougoslavie sur l'agriculture du pays.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale à sa cinquante-troisième session, au titre du point 94 de l'ordre du jour.

Le Chargé d'affaires par intérim  
(Signé) Vladislav **Jovanović**

## Annexe

### **Lettre ouverte datée du 30 avril 1999, adressée aux ministres de l'agriculture et aux institutions gouvernementales spécialisées dans le domaine de l'agriculture par le Ministre yougoslave de l'agriculture**

La République fédérale de Yougoslavie est devenue, dans le conflit qui l'oppose à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, un des polygones d'essai de l'Alliance qui y donne malheureusement la mesure de ses moyens technologiques en temps de guerre. Le fait que 11 000 tonnes d'explosifs parmi les plus dévastateurs, soit en moyenne plus d'un kilogramme par habitant ou l'équivalent en puissance destructrice d'environ neuf bombes atomiques similaires à celles lancées sur Hiroshima, se soient abattues sur le pays en est la preuve.

Sur un continent aussi peuplé que l'Europe, l'équilibre écologique est relativement précaire et l'un des postulats universels de base, le postulat relatif aux droits écologiques, proclamé à Rio de Janeiro en 1992, y est ignoré. Des territoires uniques sur le plan écologique, dont l'ONU a demandé à ce qu'ils bénéficient d'une protection, ont été touchés. Par ses bombardements quotidiens planifiés, l'OTAN a causé une catastrophe écologique non seulement sur le territoire de la République fédérale de Yougoslavie mais également sur celui de l'ensemble des pays de la région des Balkans, du bassin du Danube et de la Méditerranée et même d'Europe.

Les dommages écologiques subis lors de guerres précédentes n'ont que rarement été répertoriés et n'ont guère été pris en compte. Nous ne souhaitons pas établir de parallèle entre les dommages écologiques, d'une part, et les victimes humaines et les dépôts matériels, d'autre part, mais nous tenons à souligner que la catastrophe écologique résultant de l'agression de l'OTAN contre la République fédérale de Yougoslavie ne peut plus être ignorée.

La Yougoslavie constitue une source extrêmement riche de ressources génétiques naturelles. Sa diversité phytogénétique et écologique est remarquable. La catastrophe actuelle met en danger le monde tant végétal qu'animal et compromet la survie d'espèces rares et endémiques ne se trouvant que dans certaines régions. Les dommages sont irréversibles et les pertes irrémédiables. La diversité biologique n'est en aucun cas la propriété de l'État ou de la nation qui en est le dépositaire; aucune génération n'a le droit exclusif d'en bénéficier. Les dommages écologiques affectent l'ensemble de la région et l'ensemble de la planète.

Tout pays dont le développement est fondé sur l'agriculture, l'énergie et l'industrie dispose sur son territoire de quantités plus ou moins importantes de matériaux nocifs pour la santé humaine ou l'environnement qui, s'ils sont endommagés, peuvent se révéler de maintes façons, extrêmement dangereux. Cela n'empêche aucunement l'OTAN de mener des bombardements planifiés d'usines de produits chimiques à usage civil qui sont directement à l'origine d'une catastrophe écologique. Il est prouvé qu'en prenant pour cible des usines produisant des engrais artificiels, on accroît la concentration de substances toxiques telles qu'ammoniac, chlore et phosgène et bien connu que ces substances ont été utilisées comme gaz de combat au cours de la Première Guerre mondiale. Le dégagement de ces substances dangereuses, notamment de métaux lourds, a notamment été à l'origine de la pluie noire qui est récemment tombée sur Pančevo et ne manquera pas de tomber bientôt sur l'ensemble de l'Europe.

L'augmentation du niveau de radioactivité qui a été constatée et s'explique par l'utilisation de munitions à uranium appauvri est à l'origine d'une dégradation catastrophique du milieu ambiant et met gravement en danger la santé des générations présentes et futures

d'être humains. Elle pose également un risque sérieux pour les autres organismes vivants et compromet les mécanismes naturels d'autoprotection et d'autorégénération.

Les explosions, les incendies et la combustion de grandes quantités de substances et produits chimiques divers et l'utilisation massive d'avions militaires ont causé la destruction de millions de tonnes d'oxygène nécessaires aux organismes vivants.

Les dommages subis par la couche d'ozone auront de graves conséquences pour l'humanité et le monde végétal et animal à l'échelle de la planète car il est prouvé que ces dommages ne se limitent pas à la zone située directement au-dessus des territoires affectés. Il convient à ce propos de noter qu'une grande partie des réglementations internationales relatives à ce domaine ont été établies par les pays qui n'en tiennent aujourd'hui aucun compte.

La combustion à des températures élevées de vastes quantités de carburants, d'essence, de pétrole brut, d'asphalte, de pneus et autres matériaux ainsi que les charges opérationnelles et explosives des missiles se sont traduites par le rejet dans l'atmosphère d'une abondance de substances toxiques (estimées à plus d'un milliard de mètres cubes). L'importante quantité d'anhydride sulfureux rejetée dans l'atmosphère pose un risque tout particulier. Ces produits de combustion et de désintégration se combinent pour former des composés encore plus dangereux, qui s'intègrent à terme dans le processus de circulation de la matière et de l'énergie et se retrouvent par conséquent à la surface de la terre, puis directement dans la chaîne alimentaire, perturbant l'équilibre de la faune et de la flore et faisant ainsi la part belle à la prolifération de plantes et d'animaux parasites qui se répandent rapidement en dehors des zones polluées. La pollution constitue un danger permanent pour la faune et la flore des bassins hydrographiques de la mer Noire, de l'Adriatique, de la mer Égée et de la mer Méditerranée. Les effets toxiques sont par conséquent considérables et imprévisibles.

Bombarder d'importantes zones agricoles revient à dégrader les sols, à détruire les couches superficielles, et partant la pédoflore et la pédofaune, et à faire remonter à la surface les couches inférieures du sol (processus de latérisation). Il faut ensuite des milliers d'années pour que s'opère une régénération naturelle.

Les réactions en chaîne qu'entraîne une catastrophe écologique touchant l'agriculture durent très longtemps et il n'est possible de remédier qu'à une petite partie des problèmes causés. Les dommages écologiques résultant d'une guerre constituent une question d'importance pour la communauté internationale, car ils ont une portée mondiale. Nous estimons que ce qui précède prouve suffisamment qu'il est indispensable que l'OTAN mette un terme immédiat à son agression contre la République fédérale de Yougoslavie et à la catastrophe d'ordre humain, matériel, économique et écologique qu'elle est en train de causer.

Le Ministre fédéral de l'agriculture  
(Signé) Nedeljko **Sipovac**